28. avril. 1757.

N°. 12

observation sur une vomique du foye, évacué par la voie des bronches, par le sieur maisonfort, ancien chirurgien aide major des armées du Roy, presentement chirurgien major de L'hopital militaire de tournay, et lithotomiste pensionné de messieurs du magistrat de la même ville.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Dans le mois de juin 1755. monsieur le baron d'epierre agé de quarante neuf ans, d'un temperament vif et sanguin, fût attaqué a la suite d'une fiévre continue, d'une douleur dans tout L'hypocondre droit, qui se manifesta par une tumeur que nous regardâmes avoir son siege dans le grand lobe du foye: cette tumeur augmentas insensiblement pendant six semaines avec des douleurs tres aigues, frissons irreguliers, fiévre, insomnie, perte d'appetit et grande alteration.

Les saignées, remedes generaux et differens topiques aïant étés mis en usage sans aucun effet, on pria mr. le cat, (qui étoit pour lors a Lille) de voir le malade, et il fut decidé dans la consulte que la tumeur prenoit la voie de la suppuration et qu'il falloit mettre tout en usage à la determiner de se porter au dehors: on mit en conséquence des cataplasmes maturatifs et autres topiques convenable en usage; mais sans fruid.

comme les douleurs augmentoient considerablement et qu'on ne voioit ni changement a la peau, ni apparence de fluctuation et encore moins d'adherence aux tegumens; nous commencions a desesperer du salut de notre malade, lorsque la nature se delivra du fardeau qui L'opprimoit, par la voie des bronches, en effet après une petite toux, le malade rendit avec beaucoup de facilité, quantité de matiere semblable a la lie de vin, avec des floccons de la meme couleur, pendant trois jours avec la même violence; mais peu a peu cela se rallentit et le huitième

ARC 48 n° 12

L'humeur étoit purement Lymphatique: la quantité de matiere que le malade rendit pendant ces huit jours, pouvoit aller a dixhuit livres. ce monsieur fut ensuite pendant cinq semaines sans cracher ni souffrir, dormant bien, mangeant avec appetit et reprenant un peu d'embonpoint.

tous cela nous faisoit esperer son retablissement lorsqu'il fut saisis d'un frisson, suivi de fievre et de la toux, qui furent le prelude d'une deuxième evacuation; mais qui ne fut pas en si grande quantité ni de si longue durée que le premier.

huit jours après, il recommencea encore. enfin dans. L'espace d'un mois le malade a été sept fois dans le même cas, et ensuite il n'eut que deux jours d'intervalle, de façon que ces recidives evacuations le firent tomber dans le marasme, qui L'a conduit au tombeau, après six mois de maladie.

a L'ouverture du cadavre, nous trouvames le grand lobe du foye le double plus grand qu'à L'ordinaire, aiant sa couleur exterieur et son parenchisme fort sain: ce viscère étoit adherent par sa partie superieur et convexe au diaphragme, et cette derniere partie aux poumons, ensorte que ces trois organes formoient entre eux une communication tres solide par une ouverture de la largeur d'une piece de vingtquatre sols, qui repondoit parfaitement au fond d'une poche formée dans la substance du grand lobe du foye, donc le diametre pouvoit contenir une pinte de matiere: les parois de cette poche étoient de L'épaisseur de quatre lignes et d'une texture tres forte.

D'abord après le premier degorgement, on mit le malade a L'usage d'une infusion des plantes vulneraires avec le sirop de lierre-terrestre. on lui donna ensuite dans le même sirop quelques gouttes du baume de lamecque deux fois le jour, ainsi que le lait d'anesse, coupé avec un peu d'eau de chaux, qu'il a continué pendant trois semaines, et comme le malade avoit été sujet avant sa fievre continue, a un flux hepatique, et

qu'il avoit rendu quelques pierres billiaires; on crût que les eaux mineral de celtre auroient debarrassés ce visière; mais tout cela ne produisit rien.

après tout ce que le celebre monsieur morand et autres ont donnés sur les apostemes du foye, je crois qu'il n'ÿ a plus rien a desirer sur cette matiere; mais la routte particuliere que la nature s'est pratiqué dans celle ci, et Done nous n'avons guère D'exemple, m'a engagé D'en faire part a L'academie royale de chirurgie, à qui je me ferai toujours un vrai plaisir de communiquer tout ce qui pourra meriter L'attention de cette illustre assemblée.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE